

de pierreries que soutenait, à genoux, Mgr Freitas, un des premiers apôtres du Sacré Cœur au Brésil. La Sainte Hostie rayonnait d'un éclat qui attirait tous les regards; à sa vue, la foule s'agenouillait, les mains se tendaient suppliantes pendant que retentissaient les vivats au divin Cœur.

Le palais du Gouverneur était brillamment illuminé, et à la fenêtre principale flottait le pavillon national; au passage de Jésus-Hostie une marche vive et brillante fut jouée par la musique militaire postée tout auprès. Les autres monuments publics, également décorés, témoignaient de la part prise par le Gouvernement à cette manifestation de foi.

Arrivé au terme de son parcours, le char triomphal s'arrêta, et Mgr l'Archevêque, élevant entre ses mains l'ostensoir, fit descendre une solennelle bénédiction sur la foule prosternée. Aussitôt éclata le chant du Credo, puis celui de l'Hymne national, entonnés par des milliers de voix, qu'accompagnaient les musiques militaires.

Mgr l'Archevêque, les traits contractés par l'émotion, voulut alors exprimer son bonheur à son peuple, mais il ne put que prononcer quelques paroles, la voix lui manquait, tant il était ému: "Seigneur, s'écria-t-il, bénissez ce peuple de Pernambuco, qui se jette en ce jour dans votre divin Cœur!..."

Sa Grandeur, en terminant, répéta le cri qui avait si souvent retenti au cours de cette journée: Vive Notre Seigneur Jésus-Christ! Vive le Cœur de Jésus! Et en un long et vibrant écho, la multitude répéta ce cri de foi et d'amour.

Depuis ce moment, un mouvement de grâce très senti se répand sur la région; on a compté soixante-dix conversions; et combien ne seront connues que de Dieu seul!